



Dimanche 19 mai 2024

Solennité de la Pentecôte — Année B

« L'Esprit de vérité vous conduira dans la vérité tout entière »

## Évangile du jour selon St Jean (Jn 15, 26-27 ; 16, 12-15)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Quand viendra le Défenseur, que je vous enverrai d'après du Père, lui, l'Esprit de vérité qui procède du Père, il rendra témoignage en ma faveur. Et vous aussi, vous allez rendre témoignage, car vous êtes avec moi depuis le commencement. J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais pour l'instant vous ne pouvez pas les porter. Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité tout entière. En effet, ce qu'il dira ne viendra pas de lui-même : mais ce qu'il aura entendu, il le dira ; et ce qui va venir, il vous le fera connaître. Lui me glorifiera, car il recevra ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. Tout ce que possède le Père est à moi ; voilà pourquoi je vous ai dit : L'Esprit reçoit ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. » - *Acclamons la Parole de Dieu.*

### Homélie (diacre Jean-François DELARUE)

Si l'essentiel du message évangélique nous concerne toujours aujourd'hui, certaines insistances reflètent plus le contexte de leur rédaction.

Si Jésus, dans cet évangile, promet la venue de l'Esprit Saint sous le vocable de Défenseur (ou Paraclet) c'est vraisemblablement parce que la communauté connaissait alors des persécutions. Les versets qui ont été sautés y font clairement allusion. Pour l'auteur, il s'agit d'abord de rassurer : il ne sert à rien de chercher à imaginer à l'avance comment se défendre, quelles paroles prononcer ; *l'Esprit de vérité ... rendra lui-même témoignage.* L'évangile de Marc le dit clairement : *Et lorsqu'on vous emmènera pour vous livrer, ne vous inquiétez pas d'avance pour savoir ce que vous direz, mais dites ce qui vous sera donné à cette heure-là. Car ce n'est pas vous qui parlerez, mais l'Esprit Saint.*

Le témoignage premier, c'est celui de l'Esprit Saint au cœur de chacun : c'est lui qui nous établit et nous garde dans la foi. L'Esprit assure désormais le relais de Jésus. C'est sans doute ce que veut souligner le même évangéliste quand il rend compte de la mort de Jésus par ces mots : *il remit l'esprit.* Dans les versets sautés, Jésus le signifie en négatif : *si je ne pars pas, le Paraclet ne viendra pas à vous ; si, au contraire, je pars, je vous l'enverrai.*

Quelque temps après sa résurrection, on voit, dans l'évangile de Luc, le Ressuscité expliquer aux disciples à partir des Écritures, *tout ce qui le concernait.* Car le sens de ce qui est arrivé à Jésus – sa passion, sa mort et sa résurrection – ne va pas de soi. Même pour nous qui en avons la connaissance formelle. Ici Jésus relève même que, pour l'instant, il a *beaucoup de choses à leur dire, mais qu'ils ne sont pas capables de les porter,* c'est-à-dire que cela ne leur parle pas encore vraiment. Pour nous aussi, l'Écriture peut rester lettre morte si l'Esprit ne nous en révèle pas l'épaisseur. C'est un chemin à parcourir : *il vous conduira dans la vérité tout entière,* dit Jésus : nous ne découvrons pas tout d'un seul coup, et c'est seulement après notre mort que nous accéderons à cette pleine connaissance. Il nous faut donc nous laisser enseigner et conduire par l'Esprit.

Aujourd'hui comme hier, il appartient aux disciples de témoigner de la Résurrection du Christ et de la nouveauté qu'elle apporte, témoigner que, *sous le ciel, aucun autre nom n'est donné aux hommes, qui puisse nous sauver*. Et notre monde présent a tant besoin d'être sauvé ! Mais évangéliser n'est pas vraiment une entreprise humaine. L'Esprit seul peut nous inspirer les paroles qui conviennent et disposer le cœur de ceux à qui nous nous adressons. L'Esprit seul peut aussi nous mettre dans la disposition humble qui permet d'accepter de rencontrer des résistances, tout autant que Jésus lui-même – car *le disciple n'est pas au-dessus du maître*.

Un aspect de cette *vérité tout entière* vers laquelle l'Esprit nous conduit transparait bien à la fin du texte. On y lit : *Tout ce que possède le Père est à moi* ; et : *L'Esprit reçoit ce qui vient de moi*. Et encore : *lui me glorifiera*. Tous ces propos expriment les liens de communion entre le Père, le Fils et l'Esprit. Le mot « Trinité » est absent de l'Écriture mais la réalité en est ici déployée. Habités que nous sommes à ce mot, nous ne réalisons pas bien quelle nouveauté c'était alors et ni comment cela ne cadre pas avec le Dieu des philosophes. Dans cette communion aucun n'a quelque chose en propre : tout est partagé, communiqué. L'évangile de Jean y insiste énormément : à plusieurs reprises Jésus affirme que *le Père et lui sont un*, que chacun demeure en l'autre. Ici, il dit que *l'Esprit procède du Père* mais il ajoute qu'il reçoit ce qui vient de lui, Jésus.

Témoignage intime qui nous garde dans la foi, souffle qui nous envoie annoncer l'Évangile et nous inspire les paroles de vie, expression de l'amour trinitaire, l'Esprit Saint est le relais du Christ ressuscité. Soyons aujourd'hui de vrais disciples de Jésus en suivant l'invitation de St Paul : *Puisque l'Esprit nous fait vivre, marchons sous la conduite de l'Esprit*.

